

[Text]

of them performing that procedure to the cost of them simply collecting the levy and turning it over to a single agency.

The Chairman: Senator Rossiter, do you want to proceed now?

Senator Rossiter: This was something that occurred to me when Ms Scovil was talking. In the last paragraph on the first page, when you refer to the U.S. Pork Promotion, Research and Consumer Information Order, you say:

This program now generates over \$40 million, nearly \$2 million of which is from the imports of Canadian hogs and pork alone.

Was there not some discussion that we would not get any benefit from the imports? Do we perceive any benefit from the generic advertising and research that is being done, the benefit of one-twentieth of the product if it is 40 to 2?

The Chairman: I think the example used was lamb. A great deal of our lamb is imported from New Zealand or elsewhere. If one had such an agency promoting lamb, are you helping our lamb producers and lamb processors, or the New Zealand industry? If you are successful in promoting people to eat more lamb, what are you doing to our beef producers and our pork producers in Canada?

Ms Sutherland: Can I just make a comment?

The Chairman: Please. It is rather esoteric, you realize.

Ms Sutherland: No, it is not, because we had same discussions in the fruit and vegetable industry. The way we look at it is if you can make a bigger pie, then it is up to the Canadian lamb producers to get their bigger piece. The new Canada Food Guide coming out is going to say five to ten servings of fresh fruits and vegetables a day. We will be helping the Canadian producer as long as we make sure that the variety is there and that they are going to be eating Canadian. At least five of those have to be Canadian. Now, somebody is going to lose. That is part of the dilemma that you are going to have.

The Chairman: You are talking one genus of food against another. We were talking meat alone. There was another angle, the health aspect. I think that is good. Somebody suggested your lamb agency should only be the domestic lamb agency, so you do not promote frozen lamb.

Ms Sutherland: Again, for the fruit and vegetable industry, I am only dealing with fresh fruits and vegetables. We are not talking frozen or canned. However, if you take a look at what

[Traduction]

coût du prélèvement direct par Douanes Canada qui reverse-rait les fonds à un organisme unique.

Le président: Sénateur Rossiter, voulez-vous poursuivre maintenant?

Le sénateur Rossiter: Il y a une chose qui m'est venue à l'esprit pendant que M^{me} Scovil parlait. Au dernier paragraphe de la première page, lorsque vous parlez de l'ordonnance américaine relative à la promotion du porc, aux études de marché et à l'information du consommateur, vous dites:

Ce programme dégage aujourd'hui plus de 40 millions de dollars, dont près de 2 millions proviennent des importations de porc canadien.

Est-ce qu'on n'a pas dit que nous ne retirerions aucun avantage des prélèvements frappant nos exportations? Toute la publicité et recherche générique qui sont faites. est-ce que nous n'en bénéficions pas à raison de un vingtième, si le rapport est de 40 à 2?

Le président: Je pense que l'exemple utilisé était l'agneau. Une grande partie de l'agneau consommé au Canada est importée de Nouvelle-Zélande ou d'ailleurs. Si l'on a un tel organisme, et qu'il fasse une campagne de promotion de l'agneau, est-ce que cela aide nos éleveurs d'agneaux, ou bien aidons-nous ceux de Nouvelle-Zélande? Et si l'on réussit à faire manger davantage d'agneau aux consommateurs, qu'en résulte-t-il pour les éleveurs de boeufs et de porcs du Canada?

M^{me} Sutherland: Puis-je répondre?

Le président: Je vous en prie. C'est évidemment un débat assez ésotérique.

M^{me} Sutherland: Non, et nous en avons nous-mêmes pas mal parlé dans le secteur des fruits et légumes. A notre sens, si nous parvenons à agrandir le gâteau, alors il appartiendra aux producteurs d'agneaux canadiens de veiller à ce que leur part grossisse aussi. Le nouveau Guide alimentaire canadien va préconiser de cinq à dix portions de fruits et légumes frais par jour. Nous aiderons les producteurs canadiens, pourvu que nous sachions assurer la variété et inciter le consommateur à manger Canadien. Il faut qu'au moins cinq de ces portions soient canadiennes. Évidemment, quelqu'un va y perdre. Mais c'est effectivement inévitable.

Le président: Vous parlez d'une sorte d'aliment par rapport à un autre. Nous, nous comparions uniquement les viandes entre elles. Il y a aussi l'aspect santé, et c'est une bonne chose. Quelqu'un a suggéré que l'Office de l'agneau ne couvre que les producteurs nationaux, si bien qu'il ne ferait pas la promotion de l'agneau congelé.

M^{me} Sutherland: Encore une fois, je ne parle, moi, que des fruits et légumes frais, et non pas des conserves ou des congelés. Toutefois, si vous regardez ce qui se passe, lorsque la